



LE GRAND FÉMININ PUISSANCE CRÉATRICE

**GAŁERIE
CLÉMENTINE
DE FORTON**
DU 22 AU 28 SEPT.

6, RUE DE LA PAIX
75002 PARIS
TOUS LES JOURS
DE 11H A 20H

WINDOW
PROJECT

CLEMENTINE DE FORTON GALLERY

ANNE GABRIELLE CALLF
CÉCILE PLAISANCE
GÉRARD UFÉRAS
HÉLÈNE AVEROUS
JOSÉPHINE DI BELLA
MYRIAM DE LAFFOREST
PIERRE GUILLOT-ACQUART

texte d'exposition par emmanuelle hutin; autrice

Il était une fois le néant. Une graine tomba dans une grande étendue d'eau plane. Alors l'eau se mit à vibrer, la graine à s'échauffer et de cela naquirent la lumière et l'obscurité, le ciel et la terre, la matière et la conscience, le féminin et le masculin. Si les traditions diffèrent dans leur narration, toutes les cosmogonies se ressemblent : la dualité constitue le monde, tant au niveau métaphysique que microscopique. (Un atome existerait-il sans la coexistence de ses éléments négatifs et positifs ?)

Il était une fois un monde où il était plus important de faire plutôt que d'être, de juger plutôt que de comprendre, de convaincre plutôt que d'écouter, de rationaliser plutôt que d'imaginer, de contrôler plutôt que d'accepter. Dans ce monde, tout était devenu objet : l'eau, l'air, les êtres vivants, les esprits, les corps, les croyances, les relations, le bonheur. Tout devait produire avec un rendement qui avait à s'améliorer sans cesse. Les émotions se vendaient et anticipaient les désirs de chacun, les rêves avaient disparu et avaient été remplacés par les promesses décidées par d'autres. Le soleil cuisant restait au zénith, les ampoules blanches dans les usines ne s'éteignaient jamais, les paupières restaient ouvertes sur la lumière bleue des écrans. De n'avoir cherché que l'extrême d'une polarité, ce monde s'épuisa. La destruction prit le pas sur la création.

Il lui fallait retrouver le repos de la nuit où les idées et les rêves germent, le silence où se fraient les intuitions, l'envie de prendre soin de ce et ceux qui étaient inutiles à son modèle de production. Il lui fallait remettre le curseur au centre, compenser ses excès d'énergie yang en cultivant l'énergie yin. Ce monde devait retrouver sa dualité et redonner la place au Grand Féminin.

Alors il sut remettre la création en son cœur, imaginer son futur, accepter les transformations et les recommencements. Ce qui était devenu objet n'avait plus à produire sans fin. Les êtres comprirent la valeur de leurs émotions et de se sentir relié aux autres et à tout ce qui était vivant. Ils n'oublièrent pas leurs capacités à faire mais ils la mirent au service de la création et leur nouvelle puissance célébra la vie.

Ce monde recommença un jour au 6 rue de la Paix.

Emmanuelle Hutin, autrice (La Grenade, Ed. Stock), professeure de yoga au profit de la Fondation des Femmes, directrice artistique. Le féminin est au coeur de son écriture, de son enseignement et de ses réflexions sur la mode.

Mardi 26 Sept de 18h-20h, Emmanuelle Hutin animera une table-ronde sur l'essence de la créativité. Participation sur réservation auprès de Clémentine.